

Pourquoi je voterai le projet de base commune

« Le communisme est la question du 21^e siècle ».

En responsabilité, je fais le choix de dire sur quel texte soumis au suffrage des communistes, mon choix se porte. A vrai dire, **j'aurai préféré ne pas avoir à le faire car j'aspirais, comme beaucoup, à un autre déroulement de congrès.**

C'était je crois la volonté des communistes de faire un congrès autrement, en travaillant nombreux et ensemble sur un même texte d'orientation. C'est d'ailleurs comme cela que le processus a commencé, depuis novembre 2017, avec la feuille de route votée par les animateurs de section, puis avec la mise en route des « chantiers », avec la tenue ou la préparation de rendez-vous importants, comme les Etats généraux du progrès social, les Assises du numérique, de l'écologie, la convention pour la culture, le débat sur l'antiracisme....Le pari était fait de l'intelligence collective pour travailler des questions, travailler la redéfinition du communisme et révolutionner notre parti.

Outre ce travail intellectuel important, **certaines transformations effectives sont à noter** : mise en place du collectif des cheminots communistes, réactivation d'un réseau culture, mise en place de l'Université permanente, travail sur une plateforme numérique... Bien sûr, il reste beaucoup à faire, et nous nous heurtons encore à des obstacles. Mais, cette mise en mouvement des communistes depuis le début de processus de congrès est je crois assez inédite, c'est un acquis. Elle n'est jusqu'à maintenant pourtant pas suffisante et encore trop de communistes ne se sont pas emparés de leur congrès. Et dans les semaines qui viennent il faudra continuer à approfondir le travail. **Le texte de base commune voté par le Conseil national en juin est donc une étape dans ce processus, il a été pensé et écrit comme cela, un texte actant d'un certains nombres de choses, mais aussi un texte encore ouvert voulant susciter l'approfondissement des débats.** Il est donc ouvert, certains points ne sont pas tranchés, ils doivent l'être au Congrès d'Ivry, après avoir poussé les débats jusqu'au bout, ensemble. L'existence de textes alternatifs est tout à fait « légale », elle est statutaire. Elle vient pourtant à contre-courant du processus initié. Et **le débat est aujourd'hui déséquilibré.** A côté d'un « texte-étape », sont proposés des textes que l'on pourrait qualifier de finalisés. Ils sont certes amendables (c'est le sens des statuts), mais ils proposent déjà des choix affirmés. Ils sont respectables. Et in fine, il faudra bien que nous nous positionnions collectivement. **Pourtant au moment où nous sommes, dans le processus de congrès que nous avons choisi, même s'ils posent un certain nombre d'enjeux importants, j'ai la mauvaise sensation de constater, qu'au lieu de pousser un débat sur le fond, ils ossifient les clivages** (dont certains pourraient être levés). Le congrès dérape aujourd'hui, dans des querelles de chapelles, des camarades se transforment en supporters et jouent à celui qui sera le plus communiste, et alors que nous dénonçons l'électoratisme et les tendances, nous les reproduisons en interne. Peut-être était-il naïf de penser que certains débats politiques profonds pouvaient se résoudre en avançant collectivement... Pourtant l'ambition est je crois à la hauteur des enjeux de construction d'un parti communiste de nouvelle génération. **Mais c'est ainsi, il nous faudra trouver la force collective de passer ce moment désagréable de campagne électorale interne et les manifestations parfois surprenantes qu'elle engendre.** Comme celle qui consiste à penser ou plutôt faire penser qu'il suffira de changer de direction pour résoudre les problèmes politiques auquel est confronté notre parti et le mouvement communiste aujourd'hui. Les allées de la fête de l'Huma étaient belles et méritaient mieux que les tournées de « serrage de

mains » et de distribution de tracts internes... Comme la discussion entre communistes, notamment sur les réseaux sociaux, mérite bien mieux que les invectives aussi délirantes que contre-productives.

Mais revenons au fond, car le choix que je fais en choisissant le texte « Le communisme est la question du 21^e siècle » n'est pas qu'une question de forme (même si elle rejoint parfois le fond). Le texte, je crois pose un certain nombre d'acquis importants, qu'il ne faut pas minimiser. Je ne peux en faire une liste exhaustive, ni les développer, mais en voici quelques-uns :

- Le texte pose le communisme non pas comme un objectif lointain mais **comme un processus d'appropriation collective, de démocratisation**, parfois déjà à l'œuvre, dans lequel la **mise en mouvement consciente du plus grand nombre est le levier fondamental**. Si le concept d'évolution révolutionnaire n'est pas explicitement formulé, il est bien sous-jacent dans la thèse 20.
- Il intègre **la question écologique comme une dimension essentielle du combat communiste**.
- **Il lie indissociablement l'émancipation collective et le libre-développement de la personne dans toutes ses dimensions**.
- Il affirme que les chemins révolutionnaires de notre temps ne se résument pas qu'à la prise du pouvoir d'Etat, et pose **l'émancipation culturelle comme un préalable à l'émancipation politique**.
- Il propose **d'allier initiative communiste et fronts de rassemblement pour des objectifs de transformations**. En invitant à repenser profondément l'initiative communiste, en évitant de retomber dans la vieille idée du parti d'avant-garde. Et en posant la nécessité du rassemblement, social et politique. En affirmant la légitimité du parti sans tomber dans l'illusion qu'il porte seul les aspirations au changement.
- Enfin, des transformations du parti sont proposées, certaines étant déjà à l'œuvre pour un parti **modernisé dans ces modes d'action, démocratisé et ouvert au travail avec d'autres. La formation et l'initiative communiste « à la base » étant soulignées**. La question des « directions » devient ici aussi un enjeu et le travail mené, sur le fond, par la commission des candidatures, montre une réelle volonté de changement.

Ce texte pose donc un certain nombre d'idées fortes. Si je crois profondément que nous pouvons aller plus loin pour approfondir notre analyse du monde, redéfinir le communisme et réellement nous révolutionner, je crois très injuste de dire que le texte ne dit rien.

Dans des moments de doute, la tendance au repli (qui n'est d'ailleurs pas forcément le retour aux fondamentaux), est naturelle et dans un contexte hostile la volonté d'affirmation de soi, est bien naturelle. Pourtant si nous voulons redéployer l'idée communiste en France et permettre la re-création d'un outil politique utile, la raison, la lucidité doivent présider à nos choix et nous ne pouvons rester dans des débats de sentiment. **Je crois que ce texte est ancré dans le réel et pose le sens du combat communiste aujourd'hui, sans tomber ni dans la nostalgie, ni dans l'incantation**. Il peut être enrichi, modifié, précisé. **Il devra à la fin dire clairement ce qui marque la singularité du combat communiste**.

Des choix importants devront être faits par la suite, les encadrés « en débat » les posent. Nous ne serons sans doute pas tous d'accord sur tout. Sur la question du bilan, comme sur la stratégie et sur les directions (ce qui renvoie à la question du parti). Je crois que nous pouvons les mener dans la franchise et la fraternité. Et trancher, s'il le faut. Nous avons encore deux mois pour progresser ensemble. Je ne crois vraiment pas qu'il faille finir le congrès sur le vote des adhérents de début octobre. **Le texte « Le communisme est la question du 21^e siècle » marque à la fois une étape**

importante dans l'expression et l'appropriation collective de la redéfinition de notre visée communiste et des transformations nécessaires de notre parti. Il est aussi une invitation à approfondir notre réflexion collective, dans l'unité. Et l'unité des communistes, sans masquer les débats, est aussi un enjeu de notre congrès.